

## Les Éclaireurs vivent dans leur monde à Vigy



Photo Gilles WIRTZ

Trente-cinq enfants ont passé trois jours ensemble en ce week-end de Pâques. Les Éclaireurs de Vigy font leur Koh-Lanta à quelques kilomètres de chez eux. Ce mouvement de scoutisme laïc, né il y a plus d'un siècle, connaît un regain d'intérêt. Un troisième groupe est même en cours de création dans la région messine, à Plappeville.

> En page 7

# Retour à la nature avec les Éclaireurs

Mouvement de scoutisme laïc créé en 1911, les Éclaireurs de France ont perduré jusqu'aujourd'hui. Le groupe de Vigy connaît même un regain d'intérêt depuis quelques années. Le retour à la nature parle déjà aux petits citadins.

Les Éclaireurs de Vigy sont arrivés la veille et ont déjà monté un impressionnant campement. Trente-cinq jeunes – c'est deux fois moins que d'ordinaire, en ce week-end de Pâques – ont prévu de passer trois jours ensemble. Ils ont construit, la veille, une table en bois impressionnante, pouvant regrouper facilement douze personnes, ainsi que des abris de toutes sortes. Les Éclaireurs n'ont rien à envier aux aventuriers de Koh-Lanta. Eux ne se contentent pas d'un vulgaire feu de bois : on leur a appris à fabriquer une "table à feu" avec "foyer économe". Ils ont enseveli sous de la terre un coude de gouttière, tourné vers le ciel. Un petit foyer est déposé dans la partie basse : non seulement il est abrité des intempéries, mais sa chaleur est dirigée et concentrée vers le haut, là où les campeurs peuvent caler une casserole.

### « On est coupé de toute technologie »

« Tout cela fait partie de notre projet pédagogique, sourit Alex Simon, le responsable du groupe, en se promenant. L'autonomie énergétique voire alimentaire – on dispose d'un petit jardin en permaculture où l'on cultive courgettes, tomates, oignons et aromates –, débouche sur l'autonomie de chacun des membres du groupe. » Le jeune homme passe devant une cabane en bois (de près de 12 mètres sur 15), surélevée près d'un chêne gigantesque. À l'intérieur, il y a de gros canapés, une table basse de fortune. « C'est le repaire des Aînés. Chaque tranche d'âge a installé son propre coin. » Et ce sont, bien sûr, eux qui ont construit la maisonnette dotée de baies vitrées !



Photo Gilles WIRTZ

Sur deux hectares de terrain, les Éclaireurs de Vigy vivent en autonomie – quasiment en autarcie – le temps d'un week-end.

Si les jeunes sont ainsi séparés selon leur âge, au gré des jeux et de la vie quotidienne sur le camp, très souvent, ils sont tous mélangés. C'est le cas aujourd'hui, alors que le groupe se livre à un grand jeu de piste sur le thème du Donjon de Naheulbeuk (célèbre jeu de rôle entre héroïc-fantasy et l'humour). « La solidarité, l'entraide et la coéducation se développent par le biais de ces animations », évoque encore Alex Simon. Ce qui n'est pas toujours facile, comme l'explique Sarah, 13 ans : « Je suis coordinatrice de mon groupe. C'est à

moi de m'occuper de l'organisation – qui détermine les tours de vaisselle, par exemple – et c'est aussi moi qui gère les conflits ». La petite fille entame sa sixième année chez les Éclaireurs. Ce qu'elle préfère ? « La nature. On est coupé de toute technologie. »

### « Le cadre de vie que j'aurais aimé avoir... »

En effet, le campement semble hors du temps. Pas un bruit, le réseau ne passe pas. « Je trouve ici le cadre de vie que j'aurais aimé avoir dans la vie de tous les jours », lance Héloïse, 17 ans. La

jeune femme est une des toutes nouvelles animatrices, avec Rimel, 18 ans. La première veut faire une prépa hypokhâgne, la seconde, du droit. Mais se déguiser et patauger dans la boue, le week-end, ça leur convient tout à fait.

Ici, tous les encadrants sont bénévoles. Parmi eux, on trouve quatre animateurs professionnels et trois instituteurs. Mais il y a aussi un ingénieur en acoustique, un boucher, un prothésiste dentaire, une personne qui travaille dans une station-service. « On s'épanouit nous aussi, dans

ce projet, explique Linda, bénévole depuis 10 ans. Une ambiance amicale, presque familiale, se crée, notamment avec les autres encadrants. Notre présence ici est une forme d'engagement autour de l'écocitoyenneté, mais si nous ne trouvions pas cette bonne humeur, nous ne reviendrions probablement pas. »

Les enfants sont inscrits pour une année, et se retrouvent grosso modo tous les quinze jours, le week-end et pendant les vacances.

Marie KOENIG